

8th Nov^r 1774.

Charles, D^{uc} de Mecklenbourg

52610

Sire

Mes douces esperances, dont j'ai eu trace en Votre
Majeste le Tableau il n'y a que deux Jours, au Sijet
de mon Fils nouveau Né, se sont cruellement evanouies.
Il m'est déjà plus est Enfant cheri, la Conservation
de quel m'estoit devenu d'un tant plus précieux
que Votre Majeste avoit daigné répandre sur lui
ses grâces des ses Naissances. Une inflammation
de poitrine, accompagnée d'une Suffocation me l'
a si subitement enlevé Samedi dernier entre deux
et trois heures de l'après midij, qu'il a pu à peine pou

vois

vais je croire ses jours en danger, quand j'eus
deja à pleurer sa Mort. Je fus ombreux Sire,
sans cette nouvelle et cruelle épreuve que la Provi-
dence me fait subir, sans les Secours de la
Religion, et si je n'envoyois une Consultation
efficace dans les coutumes que Votre Majesté
compréhensiblement et généralement à mes
souffrances. Resigné si tels sont les Decrets de
la Providence et des Tout Puissans, une affliction
domestique qui pourroit m'arriver encore, j'
adorerai la Main qui me frappe, en l'im-
plorant de continuer à benir le glorieux ^{Signe} de
Votre Majesté, et d'en prolonger le Cours.

J'ai l'honneur d'être avec le plus pro-
fond Respect

Sire
de Votre Majesté

à Hanovre
ce 8^e Novembre
1774.

le plus humble obis-
sant Serviteur
Charles Duc de Mecklenbourg